



Rapport
d'activité
2021

Manifeste

Nous avons déjà créé 17 écoles, dans ou à proximité des quartiers prioritaires de la politique de la ville car nous refusons d'accepter que les inégalités scolaires et culturelles soient une fatalité. Nous poursuivrons notre action tant que ces fractures perdureront.

80 000 jeunes sortent du système scolaire français sans qualification¹. 50% des élèves de 3^{ème} n'ont pas la moyenne à l'examen écrit du brevet dans les réseaux d'éducation prioritaire². La fréquentation du patrimoine est de plus en plus liée au milieu social et moins d'un jeune sur deux, âgé de 15 ans, a visité un lieu culturel³. Plus de 40 % des jeunes de ces 1500 quartiers prioritaires sont au chômage⁴.

Cette situation injuste engendre tensions et conflits. Pour cette raison, nous accordons une attention particulière à chaque enfant afin qu'il puisse découvrir ses talents et les développer au sein de la société française.

*Acteur complémentaire de l'Education nationale, nous répondons à un enjeu d'équité scolaire et culturelle. Nous agissons pour **prévenir le décrochage scolaire dès le plus jeune âge**. Nous transmettons aux enfants des quartiers un enseignement et une éducation de qualité, auxquels seuls les plus favorisés accèdent aujourd'hui. Nous agissons pour **favoriser l'intégration réussie des jeunes et de leur famille dans la société française**. Nous sommes convaincus que pour vouloir construire ensemble l'avenir d'un pays, apprendre à le connaître et à l'aimer est un prérequis. Nous aidons les jeunes à grandir pour devenir des citoyens libres et responsables, capables de s'engager avec fierté pour bâtir leur futur et celui de leur pays.*

Nous démontrons qu'à l'échelle locale, nous réduisons ces inégalités scolaires et culturelles. En fin de CP, 98% des élèves des écoles du réseau présentent une maîtrise satisfaisante de la lecture des mots à voix haute. En réseaux d'éducation prioritaire (REP), cette moyenne est de 60% et à l'échelle nationale, tout secteur d'enseignement confondu, elle est à 68%⁵. De plus, 97% des parents d'élèves recommandent l'école de leur enfant⁶.

Nous appelons à une mobilisation collective pour lutter contre ces disparités. Nous nous adressons particulièrement aux professeurs, aux élus, entreprises et associations locales qui souhaitent répondre au défi éducatif de ces quartiers. Rejoignez-nous au service des enfants, de leur avenir, de notre avenir commun et apaisé.

1. Source : education.gouv.fr 2019

2. Source : Ministère de l'Education nationale, 2018

3. Source : Ministère de la Culture, 2018 (Enquête nationale sur les pratiques culturelles)

4. Source : ONPV 2019 (Observatoire National de la Politique de la Ville)

5. Source : DEPP 2020 (Evaluations 2020. Repères CP, CE1 : premiers résultats)

6. Source : Enquête IFOP 2021 menée auprès des parents d'élèves des écoles Espérance banlieues

Sommaire

Edito	4
Un réseau d'écoles en pleine croissance	5
Les temps forts de l'année	6
Un projet pédagogique qui s'enrichit	12
La formation, clé de la réussite du modèle	15
Un modèle qui fait ses preuves	18
Des acteurs engagés au service des écoles	22
Générosité et finances	26
On parle de nous	34
Soutenir l'aventure	40
Merci à nos soutiens	42

Certaines photos du rapport d'activité ont été prises en dehors de la période de Covid-19. Le protocole sanitaire en vigueur est respecté dans l'ensemble des écoles par tous les membres du réseau.

Edito



Eric Mestrallet
*Fondateur délégué,
Espérance banlieues*



Patrick d'Hérouville
*Directeur général,
Espérance banlieues*

« Chers amis,

De nombreux candidats à l'élection présidentielle de 2022 font de l'éducation un thème prioritaire de leurs programmes et proposent même d'en faire une cause nationale. L'actualité témoigne ainsi de cet enjeu crucial pour notre avenir. Nous en sommes conscients, en tant qu'acteurs passionnés de l'éducation dans les quartiers.

Tout au long de l'année écoulée, le réseau Espérance banlieues a poursuivi son développement grâce à l'incroyable engagement et l'enthousiasme des enseignants, directeurs, bénévoles, parents, soutiens financiers et politiques de plus en plus nombreux.

L'école la plus récente a ouvert ses portes à Poissy en 2020. À la rentrée 2021, elle compte plus d'une trentaine d'élèves. Les projets et les innovations sont menés dans toutes nos écoles, preuve du dynamisme du réseau et de son potentiel de rayonnement.

Malgré une année encore très marquée par la COVID, chaque élève a pu continuer à progresser sur un plan académique. Et chaque élève s'est engagé humainement dans l'école, avec sa famille, dans son quartier, pour devenir un citoyen libre et engagé dans la cité.

Les intuitions d'Espérance banlieues se confirment dans le temps pour insuffler une joie d'apprendre et le souhait que chacun trouve sa place et s'investisse dans des projets ambitieux.

Nous avons toujours la passion de faire connaître et aimer notre pays, la France, à travers des manifestations culturelles, historiques, géographiques, gastronomiques, ...

Nous exprimons notre immense gratitude aux personnes et aux organisations qui nous accompagnent au quotidien et qui sont persuadées qu'il n'y a aucune fatalité dans les quartiers, mais bien de l'espérance ! »

Un réseau d'écoles en pleine croissance

Septembre 2021

[ÉCOLES]

17

écoles

926

élèves soit
+20% à la
rentrée 2021

85

classes
de la maternelle
à la 3^{ème}

[ÉQUIPES]

106

enseignants

17

directeurs

500

bénévoles

71

places de
services civiques

[FINANCES]

70K€

coût d'une
classe

10%

participation
des familles

84%

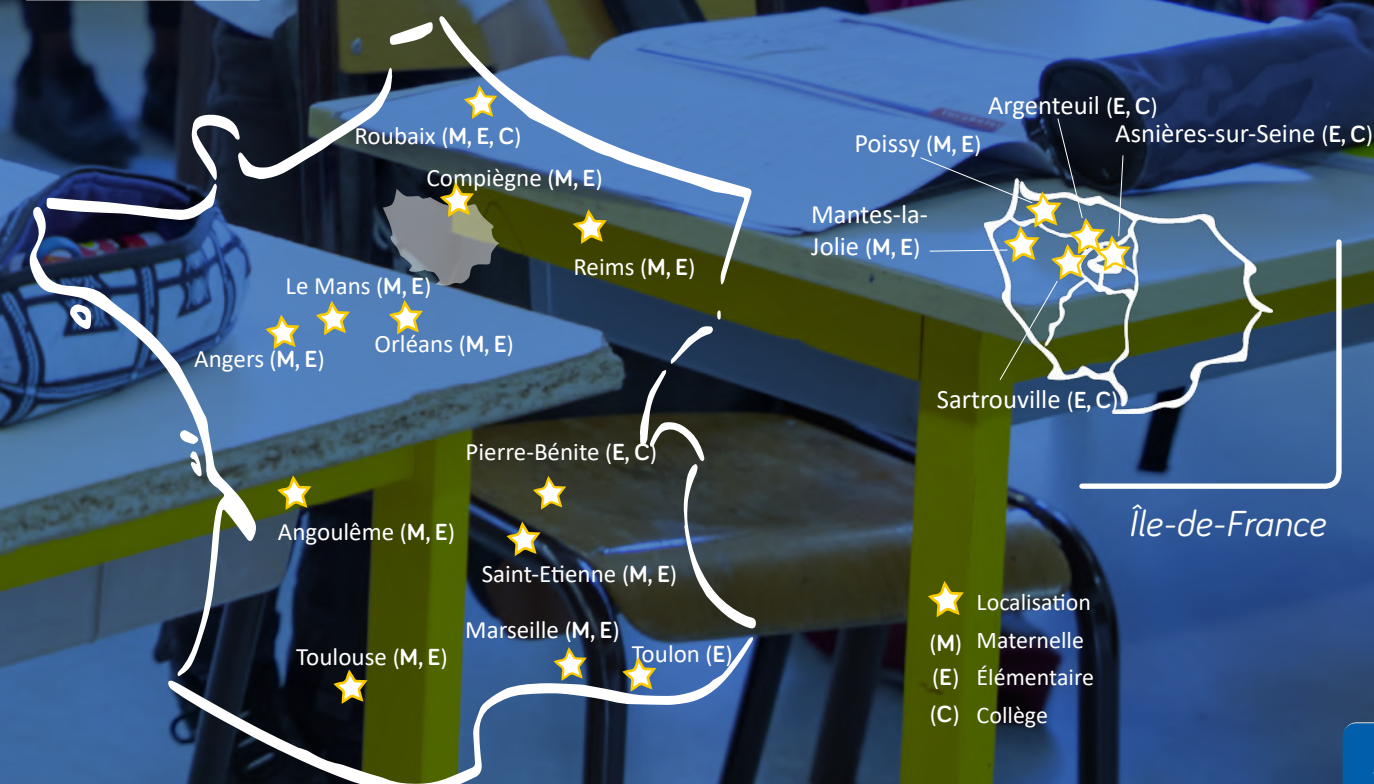
de dons privés
2 858 donateurs
individuels et

6%

de
subventions
publiques

305 entreprises
& fondations
(année 2020-2021)

Nos écoles





Les temps forts de l'année

Le Cours Charlemagne : une école attractive à Argenteuil

Lundi 6 septembre 2021, les 105 élèves du Cours Charlemagne à Argenteuil ont repris le chemin de l'école sous le signe de la nouveauté. **L'école a déménagé** cet été à proximité de la Dalle d'Argenteuil, un quartier prioritaire de la ville, pour augmenter sa capacité d'accueil. L'école projette à terme d'accueillir 150 élèves, du CP à la 3^{ème}.

3 questions à



Benoît de Longvilliers,
Directeur du Cours Charlemagne
à Argenteuil

Racontez-nous l'évolution de l'un de vos élèves sur ces dernières années ?

« Un de nos élèves, aujourd'hui en CE2, nous a rejoint en CP. Très exposé aux écrans, il était souvent dans son monde, bien présent en classe mais l'esprit complètement ailleurs. Il avait de grosses difficultés d'apprentissage et était l'unique élève de sa classe à ne pas maîtriser la lecture en fin de CP. Il s'était persuadé qu'il n'y arriverait jamais. A son entrée en CE1, nous avons mis en place un accompagnement personnalisé quotidien, un service civique le suivait ainsi tous les jours. À force d'abnégation, notre élève a peu à peu pris confiance en lui. Résultat, il a progressé et a réussi comme les autres ! Quelle fierté pour lui, quelle joie pour nous tous ! »

De plus en plus de familles viennent inscrire leur enfant, pourquoi ?

« Les familles se rendent compte que l'école fait du bien à leur enfant, autant sur le niveau scolaire que sur le comportement. Les enfants savent entrer en relation avec les autres de manière apaisée, ils développent une confiance en eux. Ces familles en parlent autour d'elles, le bouche à oreille fonctionne et attire chaque année de nouveaux parents. D'autres familles ont le sentiment que leur enfant peut être malheureux dans son école, que l'ambiance peut être compliquée et que le niveau scolaire en pâtit. Pour ces raisons, il recherchent une alternative et viennent ainsi nous rejoindre. »



Parlez-nous d'un projet pour l'école qui vous tient à cœur

« Nous constatons le besoin de certains parents d'être accompagnés pour aider au mieux leur enfant, que ce soit le rapport aux écrans, la gestion du sommeil... Nous avons le projet de mettre en place des activités pour les parents l'année prochaine afin que les élèves bénéficient des meilleures conditions pour réussir. »



Espérance banlieues et l'Ecole polytechnique ont noué un partenariat pour permettre, chaque année, à des élèves polytechniciens de réaliser leur stage de « Formation humaine et à l'exercice de responsabilités » au sein d'une des écoles du réseau.

Au cours de l'année scolaire 2020-2021, trois élèves polytechniciens ont intégré l'équipe d'une école Espérance banlieues. Oussema a rejoint le Cours La Boussole à Mantes-la-Jolie. Il nous raconte son expérience.

3 questions à



Oussema,
élève polytechnicien
au Cours La Boussole à Mantes-la-Jolie

Quelles ont été vos missions ?

« Mes activités étaient très diverses. J'étais chargé d'accompagner les professeurs dans l'organisation de leurs cours et d'aider les élèves lors de l'étude du soir. J'ai animé des ateliers de sciences avec les enfants où j'ai abordé le thème des volcans et des planètes. J'ai fini l'année avec un projet de construction d'un ballon solaire avec les élèves. J'ai développé une réelle passion pour la transmission ! J'y trouve un vrai plaisir car les enfants sont très réceptifs à cet âge-là. »

Pourquoi avez-vous rejoint Espérance banlieues ?

« Il y a deux choses qui m'ont vraiment attiré chez Espérance banlieues. D'abord la dimension «égalité des chances» du projet. Il est dommage qu'un enfant qui a du potentiel ne dispose pas des mêmes chances, simplement parce qu'il habite dans un quartier dit « difficile ». Je me disais que si j'avais la possibilité de les aider à se dépasser, à atteindre un rêve ou à avancer sur le bon chemin, je devais le faire ! Ensuite, c'est la transmission de la culture et du patrimoine français qui m'a motivé à rejoindre le projet. »



Que retenez-vous de cette expérience ?

« Je suis très satisfait, j'ai vraiment eu le sentiment d'être utile autour de moi. C'était une expérience très humaine : j'ai pu apporter des choses aux élèves mais en retour, j'ai beaucoup appris d'eux chaque jour. Pendant ces cinq mois, j'ai appris que la vie pouvait aussi être dure pour un enfant âgé de 7-8 ans. »



Pour l'année scolaire 2021-2022, **7 nouveaux élèves polytechniciens** rejoignent nos écoles !

Hermès dévoilait en février dernier son carré généreux signé « Hermès pour Espérance banlieues », réalisé par l'artiste anglaise Alice Shirley. Une partie des bénéfices de la vente seront reversés au Cours La Passerelle implanté à Pierre-Bénite (69).

Comment ce partenariat a-t-il vu le jour ?

« Les ateliers HTH (Holding Textile Hermès) sont les plus proches voisins de l'école ! C'est donc très naturellement qu'au démarrage de notre démarche de partenariat, nous avons entamé une visite de voisinage. Fin 2020, le Directeur Général, M. Lépingle, et M. d'Escayrac, directeur des boutiques Hermès de Lyon, Aix et Marseille, sont venus découvrir l'école. Plusieurs actions sont alors évoquées dans le cadre du partenariat. A l'issue du rendez-vous, M. d'Escayrac nous annonce qu'un carré généreux vient d'être créé pour Espérance banlieues, à l'occasion de la réouverture de la boutique lyonnaise, fermée pendant 3 ans pour travaux. Il nous présente le foulard déjà édité et imprimé en 300 exemplaires. Quelle incroyable et magnifique surprise ! »



Quelle est la suite de cette belle aventure ?

« La période du Covid nous a malheureusement contraint à freiner les actions prévues ces derniers temps : la réalisation d'une fresque sur un des murs de l'école avec des collaborateurs d'Hermès, des sorties pour découvrir le patrimoine, etc. Mais nous allons bientôt avoir la chance extraordinaire de visiter les ateliers ! En ce qui concerne les carrés généreux, 180 ont été vendus à ce jour. Il est donc toujours possible de vous en procurer un, pour vous parer de magnifiques couleurs tout en soutenant notre école ! »

3 questions à



Catherine de Rigaud,
Présidente de l'association du Cours La
Passerelle à Pierre-Bénite

Quelques élèves ont vécu un moment incroyable, racontez-nous

« À l'occasion de l'inauguration de la boutique lyonnaise, pendant qu'une foule se pressait dehors, nous avons eu l'honneur d'être personnellement conviés 30 minutes avant l'ouverture. 4 de nos élèves représentaient l'école, ils ont été accueillis sous les applaudissements de l'équipe, ils ont découvert la boutique, le carré Hermès et ont même réalisé leur propre porte clé. A la sortie, Inaya en CE2 nous dit « Le magasin Hermès, c'est le deuxième meilleur endroit de ma vie ! », lorsque la directrice lui demande quel est le meilleur endroit, elle répond « C'est l'école ! » »



Pour s'offrir ce nouveau carré généreux, contactez le magasin par téléphone (**04 78 42 25 14**) ou par mail (**lyon@hermes.com**).

UNE COMMUNAUTÉ DE PROFESSEURS PREND LA PAROLE

À la rentrée 2021, le réseau #Espérancebanlieues a lancé le compte Instagram **@Histoires_de_profs_eb** pour mettre à l'honneur les enseignants, ces héros qui croient en l'avenir de la jeunesse. Les objectifs ? Donner la parole aux acteurs de terrain pour faire connaître leur quotidien et créer une communauté pour fédérer et valoriser les enseignants. Eux qui choisissent aujourd'hui de s'engager auprès des jeunes avec patience et abnégation pour encourager et faire progresser leurs élèves !

Suivez leur quotidien et réagissez à leurs anecdotes, que ce soient des joies, des difficultés ou des astuces.

Rejoignez-les sur Instagram en vous abonnant à **@Histoires_de_profs_eb**.



LE DÉPLOIEMENT DU PARTENARIAT AVEC LA LÉGION ÉTRANGÈRE

En septembre 2018, Valentin, enseignant au Cours Frédéric Ozanam à Marseille, prend contact avec le colonel du 1er Régiment Étranger d'Aubagne. Le courant passe immédiatement et un partenariat est mis en place avec l'école et se renouvelle chaque année depuis.



Les élèves du Cours Frédéric Ozanam et quelques légionnaires du 1er Régiment Étranger d'Aubagne

Plusieurs rencontres ont lieu dans l'année, notamment un camp auquel la classe de CM2 participe pendant trois jours en pleine nature, en présence d'une dizaine de légionnaires. Les valeurs d'engagement, de dépassement de soi, de discipline sont ainsi partagées entre élèves et légionnaires, de quoi nourrir leur rapport à la France et des échanges entre générations.

Cette année, le réseau et la Légion étrangère souhaitent déployer ce partenariat à d'autres écoles Espérance banlieues. Nourrir une relation de confiance, faciliter l'intégration des enfants et de leur famille dans la société française, faire aimer la France ; voici quelques objectifs de ce projet commun !

DES « KID'S LAB » EN PARTENARIAT AVEC BASF

Équipés de lunettes et de blouse de laboratoire, nos élèves deviennent des petits apprentis chimistes. Grâce au partenariat avec BASF, des « Kid's Lab » se déploient progressivement dans les écoles du réseau. Ces ateliers pédagogiques offrent à nos élèves l'opportunité de découvrir la démarche scientifique et l'expérimentation sous un nouveau jour. Placés sous le thème de « l'alimentation de qualité », ces ateliers sont aussi l'occasion de sensibiliser les enfants et leur famille à l'importance de l'équilibre alimentaire pour la santé.

A travers ces expérimentations, ils comparent la teneur en vitamine C de jus de fruits, s'intéressent aux modes de fabrication des aliments et découvrent les différents ingrédients contenus dans les aliments. Nos professeurs ont la chance d'être préalablement formés par BASF pour réaliser ces expériences avec leurs élèves. Une manière de découvrir les sciences et la chimie autrement !



« Ces expériences sont vraiment une chance pour les enfants qui découvrent le matériel scientifique qu'ils utiliseront au collège. C'est aussi une chance pour eux de pouvoir se projeter dans des métiers scientifiques. J'ai trouvé ça très amusant à mettre en place et passionnant à expérimenter avec mes élèves. »

Olivier, enseignant au Cours La Traverse à Compiègne, formé aux ateliers « Kid's Lab » de BASF

LE RÉSEAU SE DIGITALISE

Du fait de sa croissance, le réseau Espérance banlieues fait face à l'enjeu grandissant de la formation des bénévoles et des professeurs qui s'engagent dans nos écoles. Pour répondre à ce défi, nous avons entrepris depuis mai 2020 de digitaliser une partie de nos formations pour faciliter la montée en compétence des membres des écoles.





Un projet pédagogique qui s'enrichit

En France, les inégalités scolaires entre élèves restent encore parmi les plus fortes de l'OCDE¹. 80 000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme². Le taux d'illettrisme dans les quartiers difficiles s'élève à 15%, un taux deux fois supérieur à la moyenne nationale³. Pour prévenir le risque de décrochage scolaire dès le plus jeune âge, le réseau Espérance banlieues favorise l'accès de tous les enfants à une instruction de qualité.

1. Enquête PISA 2018 - 2. education.gouv.fr 2019 - 3. Observatoire National des ZUS 2013

Le modèle pédagogique d'Espérance banlieues

Trois axes contribuent à l'épanouissement de nos élèves : enseigner, éduquer, enracer.

- Une exigence académique pour des élèves de plus en plus autonomes,
- Un accompagnement éducatif pour des élèves de plus en plus confiants,
- Une transmission des codes et de la culture française pour des futurs citoyens libres et responsables.

Le modèle repose sur des méthodes d'enseignement personnalisé pour maîtriser les fondamentaux, des petits effectifs et une collaboration étroite avec les parents – en ligne avec « l'école du futur » que le Président de la République a appelée de ses vœux en septembre 2021. Le directeur a le choix de composer son équipe pédagogique. Pragmatique, le projet fait appel à des méthodes pédagogiques éprouvées telles que la méthode de Singapour pour les mathématiques et la méthode syllabique pour la lecture et l'écriture. Les élèves sont sensibilisés au numérique avec les méthodes Colori et Magic Makers qui favorisent l'apprentissage par l'expérimentation et le raisonnement.

Espérance banlieues a à cœur que tous ses élèves se sentent pleinement à leur place au sein de la société française. **Nous leur apprenons à connaître et aimer leur pays et sa culture**, pour qu'ils en soient fiers et deviennent des citoyens libres, responsables et engagés. Les relations de confiance nouées avec les parents d'élèves ont aussi été un atout clé pour éviter le décrochage malgré les confinements.



Plein phare sur la maternelle

Le développement de classes de maternelle dans les écoles du réseau est né de plusieurs constats : une expérience scolaire parfois déjà difficile en CP, un vocabulaire souvent peu développé, un manque d'attrait pour les livres, etc. À la rentrée 2021, 12 écoles du réseau accueillent leurs élèves dès la maternelle. Les équipes peuvent ainsi prévenir plus efficacement le décrochage scolaire en favorisant notamment la concentration, la curiosité et la richesse du langage.

Marie-Laure Favre, enseignante en maternelle au Cours Le Gouvernail à Angers, témoigne.

Pourquoi accueillir des élèves dès la maternelle ?

« Plus nous accueillons les enfants jeunes, plus nous limitons les retards d'apprentissage, notamment chez des enfants qui seraient mis en grande difficulté dans des classes nombreuses. Nous leur donnons ainsi toutes les chances pour bien démarrer, notamment pour le langage et le vocabulaire, surtout quand certains parents parlent difficilement le français. Le cadre posé dès le plus jeune âge facilite aussi la discipline et l'apprentissage des codes culturels. »

Quelles pédagogies appliquez-vous en classe et quels en sont les bénéfices ?

« Je travaille en mêlant à la fois une pédagogie classique et la pédagogie Montessori. J'organise des temps d'apprentissage collectifs, puis vient ensuite un temps de travail individuel pour mettre en pratique ce qui vient d'être découvert avec de la manipulation d'objets. Les enfants démarrent par un tronc commun d'apprentissage ; ils ont ensuite la possibilité de s'entraîner plus longtemps ou d'aller plus loin, selon le rythme de chacun. En français, je m'appuie sur la pédagogie Jean Qui Rit et sur le matériel Montessori (lettres rugueuses, dictées muettes, ...). En mathématiques, Montessori et Singapour sont mes principaux supports de travail. »

« Les bonnes pratiques du professeur », un livre rédigé par des enseignants du réseau

Dans le cadre de leur mission de « professeurs référents » au sein du réseau Espérance banlieues, Marie et Valentin, enseignants au Cours Frédéric Ozanam à Marseille, se sont lancés dans un projet ambitieux. Engagés dans la formation et l'accompagnement des nouveaux professeurs, ils ont pris la plume pour partager le fruit de leur travail et ainsi publier les « Bonnes pratiques du professeur ». Fruit de multiples expériences de terrain et d'une passion pour transmettre, ce guide pratique est un condensé de solutions.

Il est organisé autour de 7 rubriques :

- Le métier de professeur,
- L'organisation de la classe,
- La gestion du temps,
- Les clefs de l'enseignement,
- L'ambiance de la classe,
- Le lien professeur-élève,
- La relation avec les parents.



« Nous avons eu la chance, en tant que professeurs-référents, d'aller à la rencontre de nombreux professeurs du réseau et de prendre des notes sur ce qui était mis en place en classe. De ces notes, nous avons souhaité créer un outil qui compilerait des bonnes pratiques pour les partager à l'ensemble du réseau. Le résultat, c'est ce livre, un livre que nous aurions rêvé avoir lorsque nous commençons à enseigner. Effectivement, chaque professeur est confronté à tout un tas de micro-problèmes à résoudre quotidiennement et, avec l'expérience s'invente un système pour y répondre. Notre objectif, avec ce livre, est de permettre à chaque enseignant d'arriver plus rapidement à un niveau d'exercice excellent. »

Marie et Valentin, auteurs des « Bonnes pratiques du professeur »

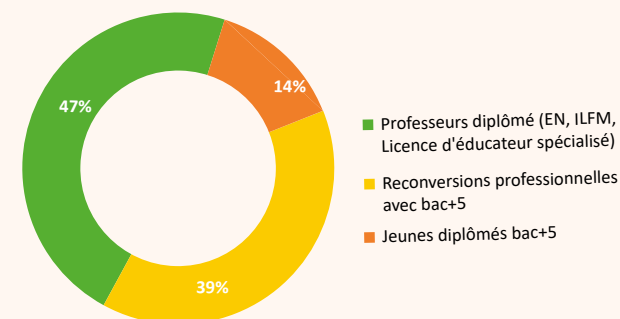


La formation, clé de la réussite de notre modèle

Partager une culture professionnelle commune est un élément clé de la réussite de notre projet pédagogique. Le réseau forme l'ensemble des équipes éducatives, avant leur prise de poste puis tout au long de leur parcours.

106
professeurs

- + 44 nouveaux professeurs à la rentrée 2021
- 6 ans : ancienneté moyenne dans le domaine éducatif



★ 100% de nos professeurs sont formés et accompagnés

★ Pour les nouveaux arrivants :

- 84 heures de formation initiale;
- Un tutorat, toute l'année

★ Pour tous les autres professeurs :

- Formation continue : 60 heures/an¹ d'approfondissement;
- 30 heures d'approfondissement à la demande des enseignants
- Accès à l'ensemble des formations proposé aux nouveaux.

1. 18h annuelles de formation continue pour les enseignants dans l'Education nationale

Enseigner en cité, la formation d'été

Le partage d'une culture professionnelle commune est un élément clé de la réussite de notre projet pédagogique. Le réseau forme l'ensemble des équipes éducatives, avant leur prise de poste puis tout au long de leur parcours.

100% de nos professeurs sont formés et accompagnés pour aborder la rentrée avec tous les outils pédagogiques nécessaires.

Pendant deux semaines cet été, 85 professeurs se sont retrouvés pour participer à la formation d'été « Enseigner en cité » du réseau Espérance banlieues. Des parcours différents étaient proposés en fonction de leur profil, de débutant à confirmé. Une belle occasion de se rencontrer et d'apprendre ou d'approfondir les pédagogies déployées dans les écoles.

Au programme : la posture du professeur, la gestion du cadre de classe, la discipline positive, l'enseignement des mathématiques avec la méthode de Singapour, etc. Une douzaine de professeurs du réseau sont intervenus comme « formateurs internes » missionnés par le « Valdocco formation » pour partager leurs compétences aux enseignants débutants.



La mise en place du tutorat pour accompagner les nouveaux professeurs

Afin d'apporter un réel soutien aux professeurs qui rejoignent le réseau, Espérance banlieues a mis en place le tutorat pour un accompagnement tout au long de l'année. En primaire, chaque enseignant est suivi par un professeur du réseau plus expérimenté. La formation entre pairs et l'échange de bonnes pratiques permet une progression et une réflexion continue sur la pratique enseignante. Chaque nouveau professeur de collège est également accompagné par un tuteur, enseignant extérieur au réseau et diplômé de l'Education nationale.

Laure Baratte, tutrice pour les enseignants du réseau Espérance banlieues nous raconte son expérience.

Quel est votre parcours ?

« Avant de devenir professeur de mathématiques dans le privé, j'ai suivi des cours de didactique des mathématiques qui m'ont passionné. Comment transmettre un savoir théorique à des élèves en tenant compte de leur âge, de leurs centres d'intérêts, de leurs capacités. Après avoir exercé quelques années, j'ai commencé à intervenir dans la formation des professeurs. J'ai eu l'occasion de donner des formations de didactique, de gestion de classe, de pédagogie et d'accompagner en classe des professeurs en vue de leur validation de concours. »



Pourquoi êtes-vous aujourd'hui tutrice de professeurs d'Espérance banlieues ?

« Je suis à la retraite mais je reste engagée dans la formation des professeurs, ainsi qu'à la Pédagogie Jean Qui Rit et en tant que tutrice pour Espérance banlieues. Après avoir enseigné deux ans au Cours Charles Péguy de Sartrouville, j'ai souhaité continuer un bout de chemin avec les jeunes enseignants de mathématiques ; c'est un modèle d'écoles auquel je crois profondément car j'en ai vu les fruits pour les élèves. J'apprécie particulièrement ce rôle de « professeur-tuteur » qui partage des similitudes avec l'artisanat : le goût du beau et du bien, l'adaptation à chacun, la transmission d'expérience à débutant. »

La formation des services civiques

Chaque année, une formation au mois d'octobre est organisée pour nos jeunes volontaires en service civique et stagiaires polytechniciens.

L'enjeu de cette formation est de permettre à nos volontaires de mieux appréhender la relation avec les élèves et de faciliter leur approche éducative dans un cadre scolaire. Au programme de ces deux jours, formation diplômante au PSC1 (Prévention et secours civique de niveau 1), conférences et initiations à de multiples activités pour animer les récréations. Le rôle et la posture de l'éducateur dans l'école, la discipline positive sont des thématiques abordées qui permettent aux services civiques de disposer d'outils concrets pour incarner leur rôle d'éducateur.



« Pendant la formation, l'ambiance était décontractée et les intervenants étaient très disponibles. J'ai pu prendre du recul sur mes activités à l'école et je repars avec de nouvelles idées, de la motivation et des outils concrets pour mieux appréhender certaines situations ! »

Claire-Lise, volontaire en service civique au Cours Les Constellations à Toulouse.



Un modèle qui fait ses preuves

Nous cherchons constamment à améliorer notre modèle pour le bien de nos élèves. Des évaluations mises en place dans nos écoles nous permettent d'apprécier les résultats du modèle pédagogique.

Des élèves qui progressent

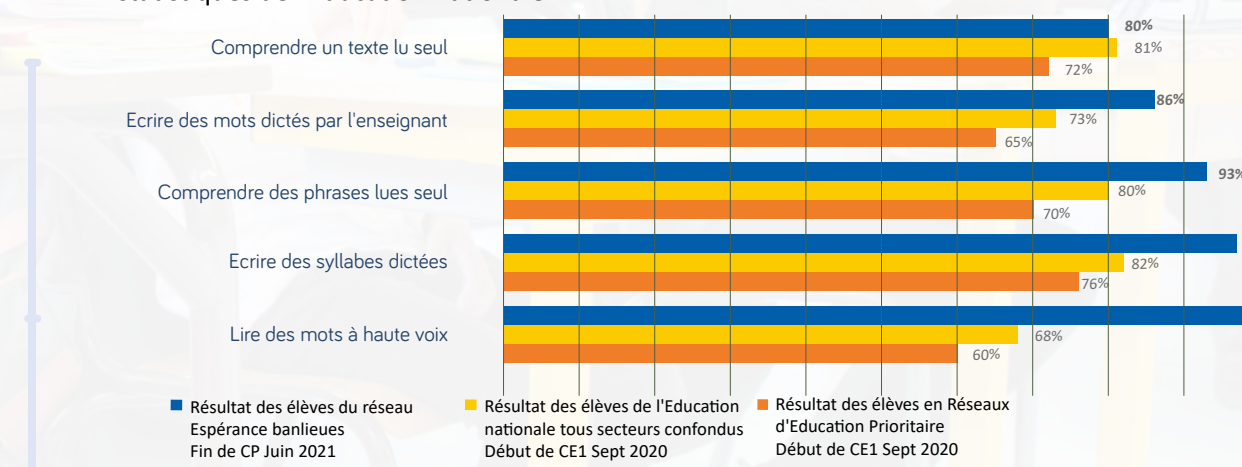
★ Résultats des évaluations de fin de CP comparés à ceux de l'Education nationale sur des exercices comparables en termes de contenus, de consignes de passation et de critères d'évaluation.

Les élèves en fin de CP scolarisés au sein des écoles du réseau Espérance banlieues ont passé les mêmes évaluations nationales que celles qui se déroulent dans les écoles de l'Education nationale en début de CE1. L'objectif est de dresser un bilan des compétences individuelles acquises par chaque élève en français et en mathématiques afin d'améliorer continuellement notre projet pédagogique et d'accompagner chaque élève dans sa réussite et son épanouissement scolaire.

Depuis le lancement de ces évaluations en 2020, les résultats des écoles Espérance banlieues sont supérieurs à la moyenne en REP (Réseaux d'Éducation Prioritaire) et à la moyenne nationale tous secteurs d'enseignement confondus.

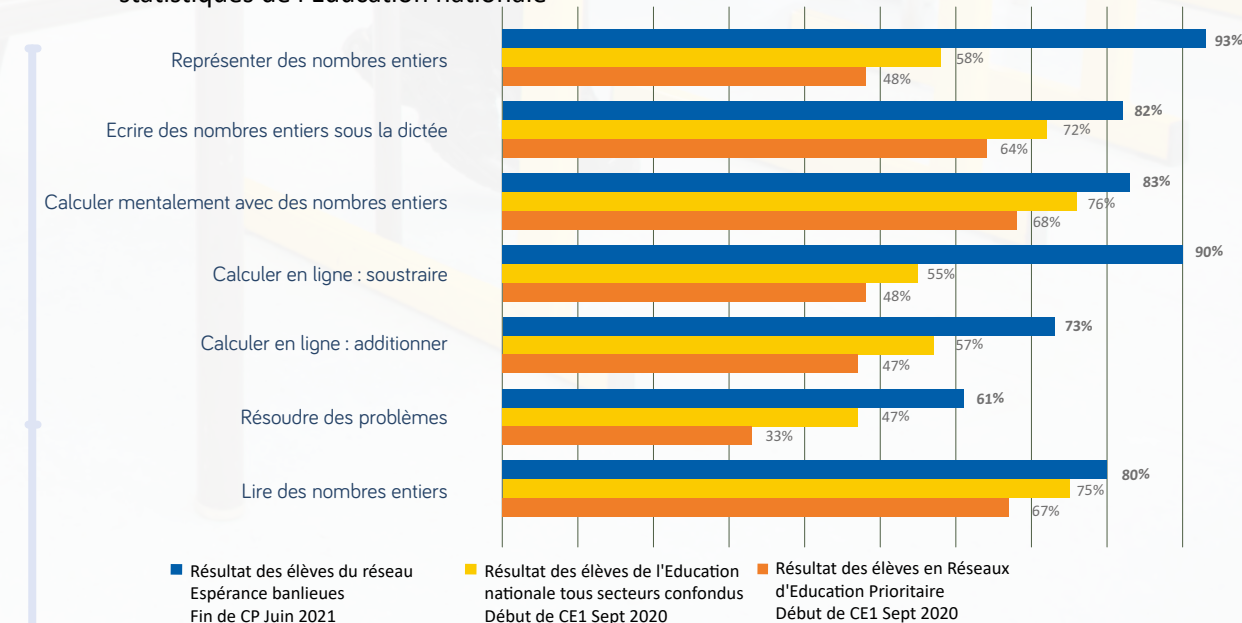
Français

Pourcentage d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante, comparé aux statistiques de l'Education nationale



Mathématiques

Pourcentage d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante, comparé aux statistiques de l'Education nationale





★ Résultats des évaluations de début de 6^{ème}

Mathématiques - Résolution de problèmes



Français - Lecture et compréhension de l'écrit



■ Groupe "satisfaisant" ■ Groupe "fragile" ■ Groupe "à besoin"

Ces appellations de groupes "à besoin", "fragile" et "satisfaisant" sont celles utilisées par l'Education nationale pour indiquer le niveau de maîtrise de chaque élève.

- **"Satisfaisant"** : ceux pour lesquels il n'y a pas de difficultés identifiées, les prérequis permettent d'entrer sereinement dans les apprentissages à venir.
- **"Fragile"** : ceux dont les acquis sont fragiles et pour lesquels l'enseignant devra maintenir un niveau de vigilance particulier.
- **"À besoin"** : ceux pour lesquels on peut considérer dès le début de l'année qu'ils sont en difficulté : un besoin est identifié. Ces élèves ont besoin d'un accompagnement.

Des temps de remédiation pour accompagner les élèves les plus en difficultés

Les évaluations de début de 6^{ème} dans les écoles du réseau nous permettent de constater que les groupes "fragile" et "à besoin" comportent une forte présence d'élèves dont l'ancienneté est inférieure ou égale à 2 ans.

Ces évaluations permettent aux équipes pédagogiques de disposer d'un panorama des compétences et connaissances de chaque élève pour favoriser l'élaboration de dispositifs pédagogiques adaptés. Les groupes identifiés comme "fragile" et "à besoin" bénéficient alors d'actions de remédiation. Le professeur principal organise jusqu'à 3h30 de remédiation hebdomadaire en français et en mathématique. Chaque élève est accompagné individuellement par un enseignant qui va pouvoir personnaliser son approche selon les besoins de l'élève.

★ Evaluer l'alliance éducative : résultats de l'enquête de satisfaction 2021, menée par l'IFOP auprès des parents d'élèves du réseau Espérance banlieues

Depuis 2019, l'IFOP réalise une enquête auprès des parents dont les élèves sont scolarisés dans l'un des 17 établissements du réseau Espérance banlieues. Celle-ci permet d'évaluer la satisfaction des familles concernant le projet académique, éducatif et citoyen mis en place par Espérance banlieues.



98% des parents d'élèves sont satisfaits des écoles Espérance banlieues

À titre de comparaison, **57%** des parents estiment pouvoir dire du bien de l'établissement de leur enfant, selon l'édition 2021 du baromètre réalisé par l'IFOP et SOS Education auprès de parents d'élèves du primaire et du secondaire de l'Education nationale.

Une exigence académique à l'efficacité reconnue par les parents

98%

observent des progrès concrets, notamment dans l'acquisition des savoirs et compétences clés, la curiosité dans les apprentissages et l'engagement des élèves.

L'adhésion au projet éducatif qui redonne confiance aux enfants et aux parents

85%

des parents estiment que le projet éducatif redonne confiance à leur enfant.

L'intégration facilitée dans la société française des enfants et de leur famille

86%

estiment que l'école aide leur enfant à mieux connaître la culture et les codes de la société française, favorisant son insertion future.

“

« Je suis extrêmement reconnaissante que vous ayez accepté ma fille dans cette école. Les résultats sont stupéfiants. Ma fille a repris confiance en elle et a retrouvé l'envie d'apprendre », déclare un parent d'élève du Cours La Fontaine à Saint-Etienne.

”

“

« L'école permet à ma fille de reprendre confiance en elle grâce à un projet éducatif développé avec rigueur et beaucoup de bienveillance », affirme un parent d'élève du Cours Henri Guillaumet à Orléans.

”

“

« C'est une école qui prône la tolérance, le respect mutuel, et qui sait mêler l'échange interculturel et la culture française et régionale », témoigne un parent d'élève du Cours Frédéric Ozanam à Marseille.

”

À titre de comparaison, le baromètre IFOP/SOS Education réalisée auprès des parents d'élèves de primaire et secondaire - édition 2021 - révèle qu'en France :

96%

des parents interrogés estiment que le niveau des élèves s'est détérioré depuis une dizaine d'années.

95%

des parents

des parents interrogés estiment que la qualité des relations entre parents et enseignants s'est détériorée.



Des acteurs engagés au service des écoles

Les présidents d'associations locales et les directeurs d'écoles



Cours Frédéric Ozanam (Marseille) :
Président : Emmanuel Gard
Directeur : Christophe Certain



Cours Antoine de Saint-Exupéry (Asnières) :
Président : Gilles de Craecker
Directeur : Xavier Villarmet



Cours La Cordée (Roubaix) :
Présidente : Fabienne Charvolin
Directeur : Niels Villemain



Cours La Boussole (Mantes-la-Jolie) :
Président : Alain Barbet-Massin
Directeur : Augustin Yvan



Cours Charles Péguy (Sartrouville) :
Président : Thierry Rollin
Directrice : Anne-Laure Britsch



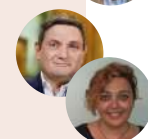
Cours La Passerelle (Pierre-Bénite) :
Présidente : Catherine de Rigaud
Directrice : Marielle Desmules



Cours La Fontaine (Saint-Etienne) :
Présidente : Marie-Françoise Durand
Directeur : Florian Méheust



Cours Charlemagne (Argenteuil) :
Président : Marc-Henri Figuiet
Directeur : Benoît de Longvilliers



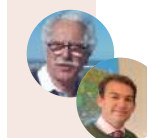
Cours L'Odyssée (Angoulême/Soyaux) :
Présidente : Vincent You
Directrice : Malika El Ghammam



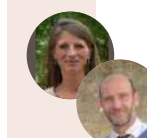
Cours Le Gouvernail (Angers) :
Président : Jean-Jacques Becouze
Directeur : Guilhem d'Abbadie



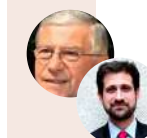
Cours Colibri (Reims) :
Présidente : Alix Pelletreau
Directrice : Maud Lacroix



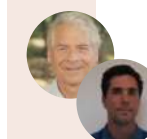
Cours Les Constellations (Toulouse) :
Président : Jean-Louis Bounie
Directeur : Arnaud Desbazeille



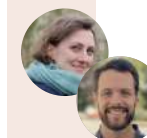
Cours Eric Tabarly (Toulon) :
Présidente : Charlotte Sumien
Directeur : Charles Dard



Cours Henri Guillaumet (Orléans) :
Présidente : Charles-Henry Renault
Directeur : Foucauld Gillet



Cours La Traverse (Compiègne) :
Président : Laurent Denormandie
Directeur : Xavier Tavernier



Cours Jules Verne (Le Mans) :
Présidente : Marie Dômont
Directeur : Pierre-Louis Amy



Cours La Galiote (Poissy) :
Présidente : Sylvaine Lefebvre
Directeur : Fabien Langlois



Merci aux bénévoles

Dans nos écoles et dans les associations de pilotage qui accompagnent les écoles, de nombreux bénévoles et volontaires renforcent les équipes. Ils accompagnent les élèves en relais des professeurs, animent des ateliers éducatifs (musique, théâtre) ; d'autres encore assurent le bon fonctionnement des associations locales.

Ils sont 500 cette année, réunis autour du projet Espérance banlieues ! Un grand merci à eux pour leur précieux engagement !

L'équipe réseau au service des écoles





Générosité et finances

Les éléments financiers relèvent de l'exercice du 1^{er} septembre 2020 au 31 août 2021.

Le projet Espérance banlieues est porté par différentes entités : **les écoles et leurs associations**, l'**Association du Réseau Espérance banlieues (AREB)** et, abritée par la Fondation de France, la **Fondation Réseau Espérance banlieues (FREB)**.

Les données financières qui figurent dans ce rapport combinent les deux entités, AREB et FREB, à l'exclusion des collectes réalisées en propre par chaque association des écoles. Elles concernent l'exercice qui s'étend du 1^{er} septembre 2020 au 31 août 2021.

Ressources nationales d'Espérance banlieues

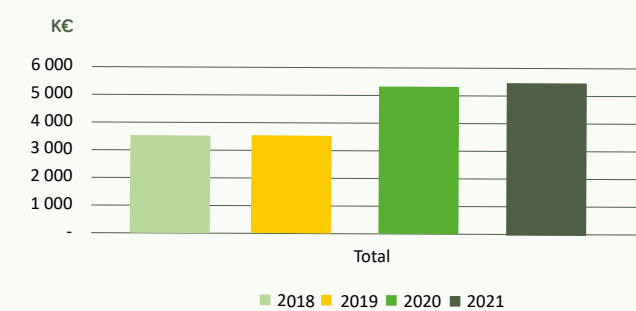
La collecte de l'exercice 2020 - 2021 s'établit à 5,4 millions d'euros.

Les ressources collectées au niveau national ont atteint cette année 5 435K€, soit une hausse de 4% par rapport à l'exercice précédent. Elles proviennent à 53% de dons d'entreprises, de fondations d'entreprises ou de fondations familiales, et à 41% de dons de particuliers. Les subventions publiques (6%) reçues au niveau national sont en hausse de 31% par rapport à l'exercice précédent. L'accompagnement des 17 écoles dans leur collecte de fonds locale a été renforcé.

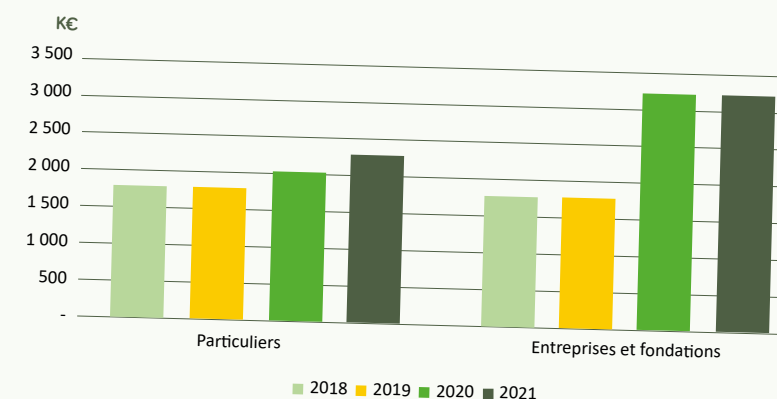
Un effort tout particulier a été apporté au projet immobilier du cours Charlemagne, à Argenteuil. De nombreux donateurs se sont mobilisés pour soutenir le financement de la construction des nouveaux locaux de l'école, nécessaire à l'ouverture de nouvelles classes de collège. Nous remercions particulièrement, à ce titre, la fondation Jacques Delagrangue, la fondation Henri Lachmann, Givaudan, Junot, Crédit Agricole IDIA, Tikehau, la fondation Sycomore, Delacommune et Dumont, Dassault Aviation et Madeho.

Le Comité de soutien d'Espérance banlieues, composé de grands donateurs, est un levier efficace pour accompagner le développement d'Espérance banlieues et faire connaître les écoles auprès d'entreprises et de donateurs implantés sur leur territoire. La validation du modèle par ces grands soutiens permet à l'association d'avancer sur la voie de son institutionnalisation.

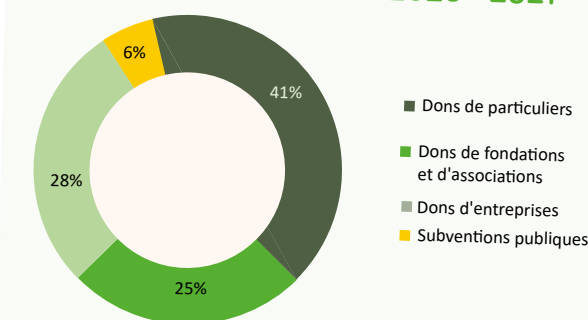
Évolution du montant collecté depuis 2018



Origine de la collecte depuis 2018



Répartition des ressources 2020 - 2021



D'autres ressources non financières sont venues compléter les moyens du réseau :

- **Mécénats de compétences et dons en nature /41k€:** Accompagnement au recrutement par le cabinet Sapiance RH, à la réflexion sur le rayonnement d'Espérance banlieues par le cabinet de conseil Albus et au déploiement des systèmes d'information par Devoteam.
- **Bénévolat / 23k€ :** Les bénévoles qui ont apporté leurs compétences et leur temps au sein de l'équipe de pilotage sont intervenus autour 3 activités principales :
 - en support des écoles notamment pour l'appropriation et la formation au logiciel de vie scolaire, et pour l'animation des bénévoles du réseau,
 - en recherche de fonds & lobbying institutionnel,
 - en support au déploiement des outils informatiques.

Ces activités représentent un équivalent temps plein.

★ Zoom sur le mécénat de compétences

Grâce à des partenariats sur-mesure et mis en oeuvre de manière collaborative, nous visons un double objectif : soutenir et enrichir l'apprentissage de nos élèves, permettre à nos mécènes d'affirmer leurs valeurs.

Nos partenaires renforcent leur RSE en partageant les compétences de leurs salariés. Des actions de mentorat, de soutien scolaire, des ateliers métiers, des visites d'entreprises ou des missions de mécénat de compétences permettent ainsi d'accompagner le développement des écoles. Ces dernières comptent sur l'implication de bénévoles engagés, prêts à partager leur expertise pour faire grandir nos élèves.



« Au-delà du soutien financier, nous avons une quinzaine de collaborateurs qui, tous les lundis et mardis, vont aider les enfants d'Espérance banlieues à faire leurs devoirs. »

Marie Saltiel, Gérant associé d'Amplegest

« L'activité pro bono est au cœur de la culture de Latham & Watkins et constitue une part importante de la vie de notre cabinet. En qualité d'avocats, nous avons le devoir de faciliter l'accès de chacun à la justice. Nous sommes particulièrement fières et heureuses d'assister et de soutenir Espérance banlieues dans son engagement et ses missions visant à permettre aux jeunes d'échapper au décrochage scolaire. Nous partageons le combat d'Espérance banlieues contre les inégalités scolaires et culturelles. Ces inégalités ne peuvent être une fatalité. »

Célia Gallo, Andra-Cristina Tihuan et Elise Auvray, avocates au sein du cabinet Latham & Watkins

La raison d'être du réseau Espérance banlieues, piloté par l'AREB et soutenu par la Fondation de France qui abrite la Fondation du réseau Espérance banlieues, est d'accompagner les écoles dans l'exercice de leur mission auprès des enfants.

Tous les efforts sont mis en oeuvre pour apporter un soutien de qualité dans un souci réel de pertinence et de pragmatisme. Deux types de soutien sont apportés aux équipes locales :

- Un soutien financier qui se traduit par des flux réguliers,
- Un soutien opérationnel, animé par l'équipe nationale qui va accompagner chacune des grandes fonctions (pédagogie, formation, RH, animation réseau, stratégie, communication...).

★ Soutien financier : 3 944K€¹

Le soutien financier, en hausse de 20% par rapport à l'année dernière, prend les formes suivantes :

- Contribution aux frais de fonctionnement de l'école,
- Versement des dons collectés pour chaque école,
- Autres soutiens : avances de trésorerie ou aides ponctuelles,
- Prise en charge des frais de tenue de comptabilité et de gestion de la paie.

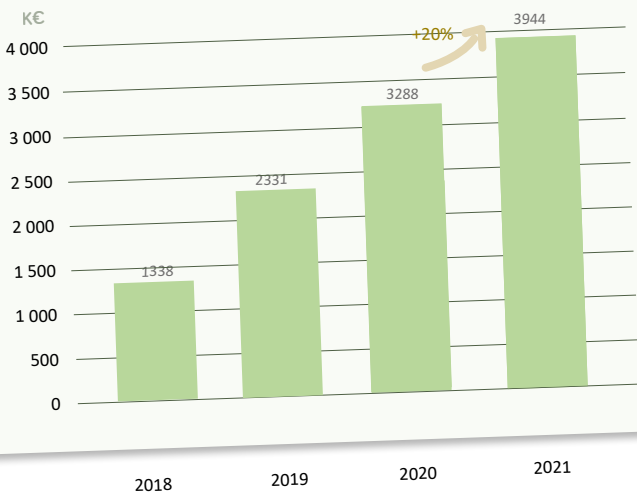
La part du soutien financier aux écoles a représenté cette année 73% des sommes collectées versus 63% en 2019-2020. Le montant des dons affectés aux écoles a augmenté de 48%.

1. Ce montant tient compte des sommes versées aux écoles (429k€) entre août et septembre 2020 par la Fondation pour l'école, solde des sommes collectées par la Fondation Espérance banlieues abritée par celle-ci jusqu'en avril 2019.

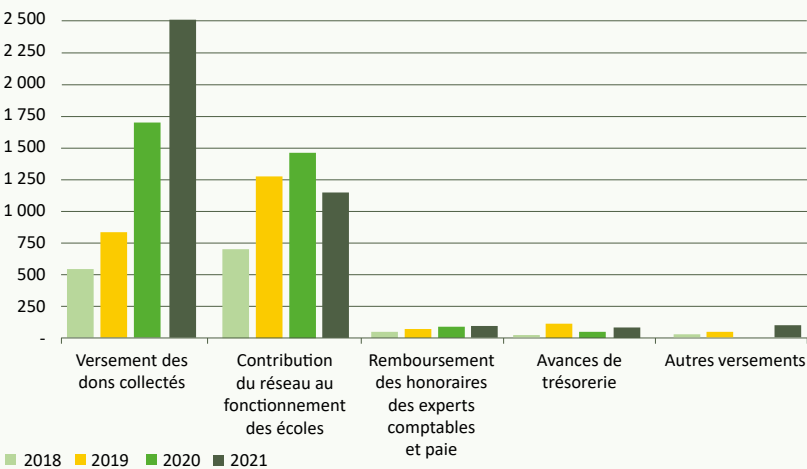
L'utilisation des ressources peut, en synthèse, être ainsi présentée :

Soutien financier	3 944
Soutien opérationnel aux écoles	1 260
Mission sociale (91,2%)	5 204
Fonctions support (8,8%)	504
Total général (K€)	5 708

Soutien financier du réseau aux écoles depuis 2018



Type de soutien financier apporté par le réseau aux écoles depuis 2018



★ Soutien opérationnel : 1 260K€

- Au sein de l'AREB, l'équipe nationale apporte un soutien opérationnel aux écoles, sous deux formes :
- Soutien aux équipes éducatives de chacune des 17 écoles (pédagogie, animation des équipes, formations, recrutement, etc.),
 - Soutien aux 17 associations locales en charge de la gestion des écoles (formations, accompagnement des présidents, fundraisers, communicants, structuration du réseau, etc.).

Ce soutien opérationnel s'articule autour des axes suivants, pour un total de 1 260K€.

Soutien opérationnel (K€)	1 260
Levée de fonds	343
Développement, lobbying et finance	339
Pilotage du réseau	166
Pédagogie du réseau	159
Communication	138
Ressources humaines	59
Mesure de la performance du réseau	56

Levée de fonds

Les versements aux écoles représentent 73% des sommes collectées lors de l'année 2020-2021. De fait, la levée de fonds reste le 1^{er} soutien opérationnel apporté aux équipes de pilotage locales.

Quatre personnes structurent la collecte et la pilotent grâce à l'utilisation d'un outil de CRM (Customer Relationship Management) commun aux associations du réseau. Elles assurent le lien avec les grands donateurs et forment les intervenants locaux. La dimension collective et la coordination des approches sont essentielles et mises en œuvre autant que possible dans le réseau.



Développement, lobbying & finance

Un des chantiers majeurs de l'année 2020-2021 a été la réalisation d'un Plan Stratégique, qui fait suite aux recommandations de l'étude Bain en 2020 et qui met en musique 3 grands axes :

- Une croissance interne des écoles existantes pour déployer le modèle Espérance banlieues et renforcer les écoles existantes. Cela nous permettra d'augmenter de plus de 60% le nombre des élèves bénéficiaires dans les trois prochaines années, tout en poursuivant les quelques projets d'ouverture existants aujourd'hui,
- Un rayonnement local et national accru du projet, pour un impact majeur dans les quartiers,
- Une innovation toujours présente sur nos trois piliers académique, éducatif et d'amour de la France, et l'accompagnement des enseignants vers l'excellence pédagogique.

Dans le cadre de l'accompagnement en pro bono du cabinet Albus, un groupe de travail inter-écoles et AREB sur le rayonnement d'Espérance banlieues a permis de formaliser la raison d'être d'Espérance banlieues.

★ Un soutien croissant de la puissance publique pour les activités d'inclusion territoriale réalisées par Espérance banlieues

- **La Préfecture de Région Île-de-France** soutient pour la troisième année consécutive les établissements Espérance banlieues d'Île-de-France dans leurs missions d'éducation à la citoyenneté et d'aide à la parentalité (100K€ pour l'année 2021). Elle a permis également l'obtention de 5 postes Fonjep pour nos écoles franciliennes (105K€ sur la période 2019-2021),
- **La Région Auvergne Rhône Alpes** est engagée auprès d'Espérance banlieues depuis 2016. Cette année, la Région soutient plus particulièrement le Cours La Fontaine situé à Saint-Etienne pour ses actions de citoyenneté, de transmission culturelle et de réussite éducative (50K€),
- **La Région Pays de la Loire** a signé cette année une première convention pluriannuelle avec Espérance banlieues. Dans le cadre de la prévention du décrochage des jeunes dans les zones péri-urbaines, la Région soutient financièrement les activités périscolaires des deux écoles d'Angers et du Mans (réussite éducative, citoyenneté et parentalité) à hauteur de 50K€ par an pendant trois ans de 2020 à 2023,
- De nouveaux partenariats ont également été réalisés avec les **préfectures départementales des Hauts de Seine, des Yvelines, du Val d'Oise, et du Rhône**.

La part de subventions publiques obtenues par l'ensemble du réseau (AREB et écoles) en 2021 est en hausse de 12% par rapport à l'année précédente, pour un montant total de 391K€.

Nous remercions vivement l'ensemble des acteurs de la puissance publique pour leur engagement aux côtés des équipes d'Espérance banlieues.



Pilotage du réseau

- Dans un esprit d'enrichissement mutuel, le pilotage du réseau a vocation à conduire une amélioration continue dans tous les domaines : de la vie de l'école à sa gestion par les équipes locales de bénévoles.
- Mise à disposition d'outils : logiciel de vie scolaire, intranet, Teams pour tous les acteurs Espérance banlieues...,
 - Soutien aux exigences de conformité en matière de protection des données personnelles (RGPD),
 - Renouvellement et renfort des équipes : mécénat de compétences avec le soutien de Talents & Foi, Passerelles et compétences et BNP Paribas,
 - De nombreux temps de travail, de partage des bonnes pratiques et de réflexions pour permettre à chacun (présidents, directeurs, bénévoles...) de trouver des solutions concrètes et des pistes d'amélioration,
 - Formations des bénévoles des associations,
 - Séminaire national d'Espérance banlieues, regroupant 85 professeurs, les 17 directeurs d'écoles, les présidents et autres bénévoles des associations locales et l'équipe nationale. Un temps de partage fédérateur et passionnant.

Mesure de la performance

- Poursuite de l'étude d'impact social initiée avec le Cabinet Social Lab, avec le cabinet KIMSO, sur les piliers « éducatifs » et « sentiment d'appartenance à la France »,
- Enquête IFOP de satisfaction des parents d'élèves.
- Evaluations des élèves,
- Mise en place d'indicateurs de pilotage (recrutements des élèves, collecte de fonds, nombre de salariés...).

Pédagogie

- Dans une démarche de progression collective, la dimension pédagogique prend tout son sens. Structurée autour du projet pédagogique, sa mise en œuvre a été axée autour des items suivants :
- Le financement et l'animation des professeurs référents,
 - L'accompagnement des tuteurs des enseignants,
 - Les travaux sur la remédiation auprès des élèves en difficulté,
 - L'innovation pédagogique,
 - La formation des enseignants.

Ressources humaines

- Mise en place d'une organisation des ressources humaines robuste et d'un accompagnement renforcé des écoles :
- Mise en conformité : DUER, revue de la rédaction des contrats de travail, convention collective,
 - Accompagnement des recrutements (44 enseignants, mais aussi services civiques, stagiaires et autres salariés),
 - Développement de partenariats : Agence du service civique, Ecole Polytechnique,
 - Renforcement de la collaboration avec le gestionnaire de paie et supervision de ces travaux,
 - Mise en place d'une politique RH harmonisée, également en termes de grille salariale et au regard des pratiques de l'Education nationale,
 - Mise en place et accompagnement sur les entretiens annuels et professionnels (bilan-objectifs-formation),
 - Mise en place d'un partenariat avec le Valdocco formation pour une prise en charge de la formation de 3 semaines par notre OPCO, AKTO et rémunération des formateurs internes au réseau,
 - Conseil : Accompagnement des situations de conflits et accompagnement personnalisé des directeurs si besoin (2 en 2021) sur les questions de posture, rayonnement de l'école, recrutement des élèves...

Communication

- Déploiement de la stratégie de communication :
- Valorisation de l'action d'Espérance banlieues auprès des médias (reportages TV, articles de presse, ...),
 - Accompagnement de l'agence de communication CLAI pour renforcer les relations presse,
 - Animation d'un comité d'ambassadeurs,
 - Formation des porte-paroles à la prise de parole en public et à la communication de crise,
 - Partage de bonnes pratiques entre communicants (plusieurs réunions par an),
 - Présence renforcée sur les réseaux sociaux – création d'un nouveau compte sur Instagram pour valoriser la communauté de professeurs (compte « Histoires de profs »),
 - Animation des outils de communication (site internet, site intranet, réseaux...).

★ Fonctions support : 504K€

Le poste Fonctions support recouvre les frais de fonctionnement propre à l'équipe nationale (masse salariale consacrée au support, loyers, honoraires, maintenance, etc.). L'essentiel des efforts ayant été dirigés vers les écoles, ce poste a diminué de 12% par rapport à l'année 2019-2020.



Fonctions support (K€)	504
Frais de fonctionnement	155
Développement, lobbying et finance	106
Levée de fonds	98
Impôts & taxes	66
Communication	41
Spécifique Fondation abritante	25
Ressources humaines	13

On parle de nous

Le Parisien

Le Parisien, « Effectifs réduits, uniformes... la recette des écoles hors contrat Espérance banlieues » (20/10/2021)

Face au décrochage scolaire et aux difficultés croissantes de certains établissements situés dans des zones difficiles, le réseau hors contrat Espérance banlieues redonne de l'espoir aux élèves défavorisés. Le prix et le concept séduisent les parents, même si l'opinion reste partagée.

Amir a longtemps été seul

Premier et unique élève du Cours La Galiote, ouvert en plein confinement à Poissy (Yvelines) en 2020, ce CE1 a découvert en solo le concept des écoles privées hors contrat du réseau Espérance banlieues.

Ce réseau créé en 2012 compte désormais 17 établissements et accueille 926 élèves dans toute la France. Accompagné du directeur Fabien Langlois, le petit Yvelinois commence sa semaine par la montée des couleurs dans la cour de récréation. Un an plus tard, ils sont 32 élèves à franchir chaque matin les grilles du château de Villiers - et sa mini-ferme pédagogique - où les trois classes du Cours La Galiote sont installées.

Autre lieu, autre ambiance au Cours Charlemagne, ouvert à proximité de la dalle d'Argenteuil (Val-d'Oise) en 2017 avec 9 élèves. Mais le cérémonial du lever du drapeau reste le même, cette fois chaque matin. Désormais, 106 élèves, du CP à la 5^{ème}, fréquentent les préfabriqués au pied des immeubles du quartier prioritaire du Val-d'Argent-Nord. Une nouvelle classe est ouverte chaque année.

Pour augmenter sa capacité d'accueil, l'école a même dû déménager. « On a fait le choix d'accompagner la croissance des enfants avec la croissance de l'école. On a reçu un peu plus de demandes cette année, car il y a un déficit d'offres dans le secteur, explique Benoît de Longvilliers, le directeur du Cours Charlemagne. On récupère aussi les candidatures de parents qui

faisaient l'école à la maison. Il nous restait huit places pour des extérieurs pour une trentaine de demandes en CP. On reçoit chaque jour des appels. On donne la priorité aux petits frères et sœurs. »

Pour Grégory, le bouche-à-oreille a fonctionné et il a inscrit à Poissy sa fille Aïcha, 6 ans, quitte à venir chaque matin de Guyancourt, situé à 25km. « Je travaille à Roissy (Val-d'Oise) et c'est sur le chemin de mon boulot, confie-t-il. Ma fille avait besoin d'une structure avec davantage d'accompagnement personnalisé. Mon fils Abdallah, 3 ans et demi, devrait suivre. »

Le Cours Charlemagne attache « beaucoup d'importance au comportement ». Chaque matin, avant le discours du directeur sur des questions d'actualité, chaque professeur appelle l'élève méritant de la veille. « Hier, ce n'était pas facile en français mais vous avez été courageux. Je vous encourage à toujours choisir d'être courageux », lance la maîtresse à Mohamed, en CE2 à Argenteuil. Ce mardi matin, elle le renvoie tout de même illico chez lui changer de pantalon : il porte un jogging.

Elle vouvoie les écoliers ; le ton est strict mais bienveillant.

Écriture syllabique pour la lecture, méthode de Singapour pour les mathématiques

L'école « à taille humaine » se distingue par ses petites classes à 15 élèves. En cours, des méthodes d'apprentissage « qui ont fait leurs preuves » : écriture syllabique pour la lecture, méthode de Singapour pour les mathématiques et histoire chronologique. En préambule, une fillette dresse l'emploi du temps de la journée. La maîtresse annonce le programme et les futures interrogations de la semaine.

Plus curieux, les élèves réclament eux-mêmes la chanson « Allons enfants... » annulée en raison de la pluie. Vient le temps de l'éphéméride, qui est aussi l'occasion de réviser la carte du monde. L'institutrice lance le jeu du furet, pour compter de dizaines en

dizaines, à l'endroit, puis à l'envers. Les enfants sont enthousiastes. Face à l'erreur de son camarade, un écolier glousse. « On ne se moque pas », recadre le directeur.

Le midi, hors Covid, les repas sont pris en équipe interclasses avec des enfants de toutes les tranches d'âge. Avant de s'attaquer au pique-nique préparé par leurs parents, les écoliers ont une pensée pour ceux qui ne mangent pas à leur faim. Ils bénéficient aussi d'un accompagnement personnalisé et peuvent être extraits de cours pour approfondir une notion avec des bénévoles et des services civiques.

Au Cours La Galiote, l'année sera rythmée par deux projets : l'un culturel en partenariat avec le conservatoire de musique de Poissy et l'autre sportif avec un apprentissage de l'aviron sur le bassin de Mantes-la-Jolie, où est implantée l'une des trois écoles des Yvelines.

« À l'école publique, mon fils n'avait pas de devoirs, pleurait souvent et apprenait des gros mots »

« On est là pour le bien des enfants. C'est hyper gratifiant quand un jeune en difficulté se met à lire, explique Benoît de Longvilliers. On accompagne les parents parfois un peu désespérés, on les aide à mettre un cadre. C'est un tremplin pour que chaque élève aille ensuite dans une école privée ou publique, on ne les garde pas captifs chez nous ». « Ici plus qu'ailleurs, on crée les citoyens de demain en les aidant à révéler leurs talents », ajoute son homologue de Poissy, Fabien Langlois.

Après une longue expérience dans l'Education nationale, comme enseignant et directeur, puis d'entrepreneur notamment dans la formation, ce père de quatre enfants a tout de suite adhéré au concept. « Lors de mes débuts en ZEP (zone d'éducation prioritaire) à Asnières (Hauts-de-Seine), j'ai vu débarquer une école Espérance banlieues et j'ai d'abord pris ça comme une concurrence. Mais en fait, le dispositif est complémentaires écoles dites

classiques. » « Mes grands sont allés dans le public mais depuis, cela a changé. Le niveau est plus haut ici et les élèves sont bien encadrés, apprécie la maman d'un enfant de 6^{ème} du Cours Charlemagne. Au niveau de la vie quotidienne, il apprend le respect des adultes et des valeurs, il est devenu plus mûr. »

L'effort financier de 92 euros mensuels ne semble pas lui peser : « Ce n'est pas beaucoup par rapport à ce que cela apporte ».

Sa voisine, maman d'un CM, dresse un portrait au vitriol des établissements du secteur. « À la base, mon fils était dans le privé, mais c'était plus cher. Il a dû aller à l'école publique mais il n'avait pas de devoirs, il pleurait souvent et apprenait des gros mots. Une amie m'a parlé d'Espérance banlieues ». Lui mettre un uniforme l'a fait hésiter, puis elle décide de « tenter le coup ».

Aconfessionnelle et fréquentée à plus de 95% par des familles musulmanes

« C'est comme une famille », se réjouit une autre maman de CM1, sensible au brassage des âges lors des activités et au fait de « savoir ce qu'il mange ». « Au début, il ne voulait pas y aller, mais au bout d'une semaine, il était content. Il avait une écriture terrible et cela s'est beaucoup amélioré. La communication avec l'équipe est facile », poursuit-elle.

Ces mères de famille sont unanimes : la religion catholique n'est pas présente à l'école qui se veut « aconfessionnelle » et qui est fréquentée à plus de 95% par des familles musulmanes. Mais des enseignements sur les trois religions monothéistes sont dispensés par le directeur lors de cours d'éducation morale et civique. « Le drapeau ou la Marseillaise ne nous dérangent pas ! C'est une marque de respect pour le pays où vous êtes. On le faisait bien dans nos pays d'origine lorsqu'on était enfant », assurent-elles. « Cela peut déplaire à certains, qui font un amalgame avec la droite dure », a toutefois pu constater la première. « Beaucoup de nos élèves

On parle de nous

vivent dans un monde où on ne s'identifie pas trop à la France et parfois, ils ne se sentent pas français. On essaie de leur faire aimer la France », conclue le directeur.

Julie Ognol, Stéphane Corby



Les Echos Start, « Après six ans chez Airbnb, je suis devenu professeur en zone prioritaire » (08/07/2021)

[TEMOIGNAGE] Geoffroy Williamson a eu une carrière bien remplie : mécénat au château de Versailles, expatriation à Tokyo pour être le bras droit du DG de la Tour d'Argent, poste aux débuts d'Airbnb à Paris... Jusqu'au jour où il a « changé de vie ». Il nous raconte comment il a tout quitté pour devenir professeur d'anglais en zone prioritaire.

« Diplômé de l'école HEC en 2006, après avoir obtenu une maîtrise de droit, j'ai continué tranquillement sur la route toute tracée qui était la mienne, sans me poser beaucoup de questions.

Pour tenter de mettre un peu plus de sens dans ma vie, à l'heure où mes camarades ne résistaient pas aux sirènes de la finance et du marketing, j'ai choisi de rejoindre le château de Versailles, au service mécénat. Recherches de fonds pour les acquisitions, restaurations, expositions, ce métier à mi-chemin entre la culture et les compétences acquises en école de commerce me semblaient suffire à combler toute une vie.

Quitter « l'ogre » Airbnb et changer de vie

Deux ans plus tard, de retour en France, j'intègre une jeune boîte dont beaucoup me promettaient qu'elle ne marcherait jamais. Qu'ai-je à perdre ? Me voici membre de l'équipe Airbnb qui se lance à Paris. Je quitte les plafonds dorés de Versailles et l'argenterie de la Tour d'Argent pour un environnement dans lequel je voulais évoluer depuis longtemps, une

start-up. Attiré par l'ambiance, les relations faciles, l'agilité mais aussi l'intelligence de mes employeurs, je m'essaie - start-up oblige - à pas mal de postes : service qualité, service client, communauté, équipe commerciale, responsable de région, responsable de lancement du nouveau produit « Expériences »... Ces six années passées chez Airbnb me réjouissent, me stimulent, et le sentiment de faire partie d'une success-story me grise. Et puis, avec l'arrivée de mon premier enfant qui change mon regard sur le monde, j'ai envie d'autre chose. Moins de « online », moins de « bling » et plus de choses qui nous lient. La lassitude s'étant installée au fil des mois et parce que le petit poucet est devenu ogre, certes un bel ogre mais un ogre quand même, je décide de quitter Airbnb et de changer de vie.

Arrivée en « salle des profs »

À la recherche d'un établissement que je pourrais rejoindre, je découvre Espérance banlieues, un réseau d'écoles qui semble déjà répondre à mes attentes. Le réseau se donne comme mission de répondre à l'urgence éducative et intégrative de certaines zones prioritaires. Je décide de leur écrire et me retrouve dans l'école d'Asnières, le cours Antoine de Saint-Exupéry, en observation. Assis tranquillement au fond de la classe, je sens dès les premières minutes que c'est bien dans une salle de classe, face aux élèves, que se jouera le reste de ma vie. Retrouver les attitudes et les réflexions des élèves m'amuse. Dans la salle des profs, je sens aussi une effervescence et une envie de bien faire, d'être là pour les autres qui me rappellent -et dépassent même- ce que j'ai ressenti au début d'Airbnb.

Le bon choix

Ce qui me frappe le plus lors des premières semaines, c'est l'énergie incroyable et insoupçonnée que ce métier demande. Néanmoins, je suis convaincu que ce que je fournis à mes élèves, mes élèves me le donnent aussi. Comme chantait Paul McCartney « à la fin, l'amour que tu reçois est égal à l'amour que tu donnes ».

Geoffroy Williamson



La Revue Parlementaire, tribune d'Eric Mestrallet, « La méritocratie à la française : encourageons tous les enfants pour leur donner confiance » (07/07/2021)

L'école est trop souvent perçue comme un lieu punitif dont l'objectif est de noter et sanctionner. L'école doit retrouver son rôle de noblesse, faire grandir les élèves, citoyens de demain, en ne laissant aucun enfant sur le bord du chemin. Un encouragement quotidien pour chaque progrès réalisé contribue à une meilleure confiance en soi ; cette démarche est capitale pour développer le potentiel de chacun.

L'école est un lieu de cohésion au sein de la cité. Elle doit pouvoir rassembler en son sein les acteurs qui décident d'agir autour d'un projet commun pour l'avenir de nos enfants, les acteurs de notre société de demain. L'école est un lieu de construction et d'échanges qui permet de faire grandir les enfants et d'embarquer les parents dans l'éducation scolaire de ces derniers. Ce sont ces missions que se fixent pour priorité des acteurs comme Espérance banlieues qui agit au sein des quartiers défavorisés pour accompagner les familles et les enfants et favoriser une intégration réussie dans la société.

L'importance du lien entre l'école et la famille

L'école est la première petite société à laquelle est confronté l'enfant. Elle lui permet de se construire des repères, d'approprier de nouvelles relations avec des jeunes de son âge et d'être confronté aux adultes. L'école est un lieu de transition, de transmission et est un tremplin.

La réussite de l'enfant se construit. Elle repose notamment sur des apprentissages pendant les heures d'enseignements scolaires et doit se poursuivre dans le cadre de la sphère privée. L'enfant doit mobiliser son savoir et ses connaissances acquis en famille et dans la cité. Ainsi, le lien étroit entre l'équipe pédagogique et les parents est primordial. Les

parents doivent pouvoir accompagner leurs enfants dans leur apprentissage scolaire mais également en tant que citoyen.

L'accompagnement des parents dans l'éducation de leurs enfants est essentiel et le lien étroit qui se crée entre eux et le corps enseignant doit permettre de répondre à leurs questions éventuelles, de les guider dans l'éducation de leurs enfants dans la sphère privée mais également de les accompagner en tant que citoyen dans une société dont ils peuvent ne pas maîtriser tous les contours.

Encourager pour faire progresser

L'école doit permettre de redonner confiance à chacun et de donner à tous les enfants la chance de réussir. La reconnaissance ne doit pas être uniquement seulement celle « des plus forts » mais doit valoriser chacun pour les progrès réalisés et efforts accomplis. L'école ne doit pas uniquement sanctionner par des notes mais doit valoriser les comportements et encourager chacun pour ses bonnes actions.

Ainsi, au sein des écoles Espérance banlieues, chaque matin un temps de rassemblement avec les élèves et l'équipe pédagogique est organisé : le directeur encourage les élèves pour bien commencer la journée, les enfants chantent l'hymne national et l'hymne de l'école et des élèves méritants sont mis à l'honneur pour leur attitude au travail ou leur comportement avec les autres, en levant les couleurs de notre pays, de l'Europe et de l'école. Cette mise en lumière de tous les comportements, qu'ils soient liés au succès scolaire ou non, entend illustrer une méritocratie qui ne valorise pas uniquement les plus forts mais permet à chacun de progresser à son rythme. Voici la méritocratie à la française mise en avant dans ces écoles.

La taille de l'école peut aussi avoir une importance. Une école à taille humaine avec de petits effectifs, 150 élèves maximum dans une école Espérance banlieues par exemple, permet de créer des liens plus facilement car tout le monde se connaît.

On parle de nous

Le directeur connaît le prénom de tous ses élèves en les saluant le matin au portail ; les professeurs peuvent accorder du temps à chacun de leurs 15 élèves. Ce cadre facilite à instaurer la confiance entre les élèves et les adultes.

La confiance grâce à l'autonomie et l'expérimentation

Le modèle pédagogique permet à l'enfant de s'épanouir par la prise de décision ; l'élève peut ainsi grandir et se construire par lui-même, avec l'appui bienveillant du corps enseignant. L'école doit être un guide qui donne les clés pour les citoyens de demain.

Ainsi, pour faire progresser les élèves, Espérance banlieues a fait le choix de méthodes pédagogiques qui font leurs preuves comme la méthode de Singapour pour les mathématiques et la méthode syllabique pour la lecture et l'écriture. Les élèves sont aussi sensibilisés au numérique avec les méthodes Colori et Magic Makers qui favorisent l'apprentissage par l'expérimentation et le raisonnement.

L'approche éducative consiste à rejoindre chaque enfant là où il en est. La pédagogie s'adapte à chaque enfant et non l'inverse, avec bienveillance et fermeté. Elle s'appuie sur 3 principes clés :

- *Encourager et valoriser chaque élève (inspiration de la discipline positive)*
- *Donner du sens à chaque chose, pour donner l'envie et la joie d'apprendre et de comprendre (inspiration de la pédagogie du sens conscient et de la gestion mentale – La Garanderie)*
- *Responsabiliser les élèves pour favoriser leur engagement dans leur apprentissage (inspiration de l'enseignement personnalisé et collectif de Pierre Faure, elle-même inspirée de la méthode Montessori).*

La citoyenneté au cœur du projet éducatif

Les enfants sont des citoyens en devenir. En tant que première société à laquelle ils sont confrontés, l'école doit leur donner toutes les clés pour pouvoir s'épanouir plus largement dans la cité. Chaque société a son mode de fonctionnement, sa culture

et son histoire qu'il faut maîtriser pour grandir et s'y épanouir en tant que citoyen.

Le modèle d'Espérance banlieues agit pour favoriser l'intégration réussie des jeunes et de leur famille dans la société française. Pour vouloir construire ensemble l'avenir d'un pays, il faut d'abord avoir appris à le connaître et à l'aimer. C'est pourquoi ces écoles accordent une attention particulière à chaque enfant afin qu'il puisse découvrir ses talents et les développer. Elles aident les jeunes à grandir pour devenir des citoyens libres et responsables, capables de s'engager avec fierté pour bâtir leur futur et celui de leur pays.

Eric Mestrallet

La Provence

La Provence, « Le Cours Ozanam pour retrouver le chemin de l'école » (06/10/2021)

L'école, qui fait partie du réseau Espérance banlieues, accueille 67 élèves. « *Le Cours Ozanam, ce n'est pas qu'une simple école, c'est une grande famille* ». Ces mots sont ceux de Fatima Djellali, une maman marseillaise qui a scolarisé ses 4 enfants au sein de cette structure privée, implantée à Saint-Just, qui accueille les enfants en difficulté. Une école à taille humaine de 67 élèves qui entend « *lutter contre le décrochage scolaire* », explique Christophe Certain, le directeur de l'établissement, dont la porte est particulièrement ouverte aux enfants de Corot, Malpassé ou encore des Lauriers, là où il a lui-même vécu durant plusieurs années.

Sa mission : aider les enfants en décrochage scolaire à revenir dans le droit chemin. Et pour cause. « *Ici, 20% des élèves ont déjà une histoire compliquée avec l'école. 60% ont de gros risques de tomber dans le décrochage scolaire du fait de leur environnement, de leur quartier par exemple. Et les 20% restants ne présentent pas de problème particulier. Ils sont là,*

avec les autres, car c'est important en termes de diversité et de mixité d'avoir tous les profils et de ne sacrifier personne », détaille le directeur qui associe pleinement les parents au cursus de leurs enfants. « *Nous travaillons en équipe, avec les familles. Nous sommes de leur côté et tenons à ce qu'ils aient leur place à l'école* ».

Covoiturage, goûters, ménage, repas, carnaval... toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver, parents, enfants et enseignants. « *Nous sommes tous soudés, réunis autour de nos enfants pour les accompagner vers la réussite* », confie cette maman. « *Mes deux garçons, qui sont désormais au collège, ont pu acquérir de très bonnes bases. Et aujourd'hui, ils sont toujours de bons élèves. Quant à ma petite dernière, scolarisée en maternelle, chaque jour elle est contente d'aller à l'école. On pense souvent que l'école maternelle et l'école primaire ne comptent pas dans le cursus d'un enfant, mais c'est un tort. Beaucoup de choses se jouent à cet âge-là et notamment la façon dont ils perçoivent l'école* », ajoute-t-elle, consciente d'avoir « *fait un investissement pour aider les enfants dans la réussite de leurs études. Mais avec la prise en compte du quotidien familial, le tarif est très abordable, même quand on a de faibles ressources* ». Pour elle, « *ce n'était pas envisageable de les envoyer à l'école publique. J'avais trop peur qu'ils tombent sur de mauvaises fréquentations. Et puis ce n'est pas le même encadrement, ils ont un professeur pour 30 élèves, c'est difficile. Ici, ils sont une dizaine à peine.* »

Laura Cialdella

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

La République du Centre, « Apprendre aux parents à gérer les devoirs des enfants » (25/06/2021)

Des parents ont participé à un stage de formation pour aider leur progéniture dans les devoirs à la maison. Cette technique crée du lien entre l'enseignant et la famille. L'école privée Cours Henri-Guillaumet, du

réseau Espérance banlieues, a proposé aux parents une formation en cinq ateliers pour les associer au progrès de l'enfant et comprendre ce qui se passe dans la classe : « *nous constatons que les parents ont des difficultés à accompagner leurs enfants à la réalisation de leurs devoirs à la maison. Il y a beaucoup de tension, voire des conflits, alors que ça pourrait être un moment de partage* » précise Foucault Gillet, le directeur.

« De petites astuces »

Pour ce faire, cette formation basée sur la gestion mentale a permis aux parents d'acquérir des techniques simples pour accompagner leurs enfants dans le travail scolaire : « *au cours des premiers ateliers, la professionnelle leur a expliqué le fonctionnement du cerveau afin de mémoriser facilement une leçon et faciliter la réflexion pour imaginer les questions que le professeur pourrait poser* », confirme le directeur.

Parmi la dizaine de parents, représentant la moitié des familles de l'école, Didier Le Dall a participé à ce stage avec son fils Evan : « *ce qui permet de comprendre ou de se remémorer les fondamentaux pour suivre mes enfants. C'est une nouvelle approche pour favoriser la concentration et la mémoire sur l'essentiel et pour avoir une certaine autonomie* ». À ce propos, Evan est très content, « *j'apprends plus vite et je retiens mieux* ».

De même, Fatima Ibnelkaib, l'une des mamans, a voulu comprendre ces techniques « *pour améliorer le suivi, d'autant qu'il est difficile de commencer à leur faire faire les devoirs et c'est une galère. Avec cette méthode, j'évite les conflits et avec les petites astuces en histoire par exemple, mon fils a découvert les chevaliers du Moyen Âge et il a raccroché facilement* ».

Soutenir l'aventure

Nous proposons à nos bienfaiteurs, entreprises partenaires ou donateurs individuels, de nous aider à concrétiser des projets d'envergure. Grâce à leur générosité, nous pouvons déployer des pédagogies adaptées à chaque élève au sein d'écoles à taille humaine, avec une dimension éducative et culturelle forte. Forte de ses soutiens, Espérance banlieues poursuit sa route pour être un acteur de référence dans le monde de l'éducation, particulièrement dans les quartiers difficiles.

Vous pouvez vous aussi contribuer à avoir un impact majeur pour les générations à venir de notre pays, en soutenant une scolarité, une classe, ou des axes stratégiques de développement d'Espérance banlieues tels que :

- Stimuler l'innovation pédagogique et la recherche éducative,
- Donner les clés du numérique à nos élèves,
- Soutenir les projets immobiliers des écoles.

Chaque don est important, Espérance banlieues vous remercie de votre soutien.

60€

Dix heures de cours
pour un élève

150€

Une série de manuels
scolaires pour une classe

500€

Un mois de scolarité
pour un élève

1 000€

Le mobilier d'une
nouvelle salle de classe

5 000€

Un an de scolarité
pour un élève

14 000€

3 mois de salaire
d'un professeur

70 000€

Le parrainage d'une classe
pendant une année

« Je me suis engagé aux côtés d'Espérance banlieues pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la qualité du projet m'a convaincu, tant dans la solution proposée que dans ses perspectives de développement, avec une vision solide sur le long terme. Je suis par ailleurs sensible au lien très fort que les écoles Espérance banlieues tissent entre les enfants, les familles et les enseignants. Il ne s'agit pas d'une relation anodine, mais fondamentale pour la réussite des élèves et la confiance des parents. »

Henri Lachmann, ancien PDG du groupe Schneider Electric et membre fondateur du comité de soutien Espérance banlieues.

★ L'éducation, un investissement pour l'avenir

Notre développement repose sur une forte mobilisation locale de la société civile et de financements publics et privés. Chaque année, donateurs, entreprises et fondations se mobilisent en faisant des dons financiers ou en nature ainsi que du partage de compétences, pour préparer les enfants à devenir les acteurs de demain.

Grâce à des partenariats sur-mesure et mis en œuvre de manière collaborative, nous visons un double objectif : soutenir et enrichir l'apprentissage de nos élèves, permettre à nos mécènes d'affirmer leurs valeurs.

Vous pouvez
effectuer un don :

★ A l'Association Réseau Espérance banlieues

66% du montant de votre don est déductible de votre Impôt sur le Revenu
(dans la limite de 20% de votre revenu imposable)

60% du montant de votre don est déductible de l'Impôt sur les Sociétés
(dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxe au titre de l'exercice)



par internet : don en ligne sécurisé sur
www.esperancebanlieues.org



par chèque à l'ordre de l'**Association Réseau Espérance banlieues**
à envoyer à : Espérance banlieues, 9 rue des Grands Champs,
CS 92058, 75990 Paris CEDEX 20



par virement :
IBAN : sur demande à l'adresse mail dons@esperancebanlieues.org

★ A la Fondation Réseau Espérance banlieues, sous l'égide de la Fondation de France

75% du montant de votre don est déductible de votre Impôt sur la Fortune
Immobilière (dans la limite de 50 000 €)



par internet : don en ligne sécurisé sur
https://dons.fondationdefrance.org/FONDATION_REB/



par chèque à l'ordre de la **Fondation de France**
- **Fondation Réseau Espérance banlieues**
à envoyer à : Espérance banlieues, 9 rue des Grands Champs,
75020 Paris



par virement :
IBAN : sur demande à l'adresse mail dons@esperancebanlieues.org

» Votre don
est déductible de
votre impôt

Merci à nos soutiens

Un grand merci à l'ensemble de nos donateurs et entreprises partenaires. En 2020-2021, vous avez été 2 858 donateurs individuels et 305 entreprises et fondations à vous impliquer à nos côtés à travers des dons financiers, en nature, et du partage de compétences. Aujourd'hui, au-delà de l'enseignement dispensé à ses élèves, Espérance banlieues souhaite assurer le rayonnement de son modèle dans les quartiers et ainsi diffuser son savoir-faire. Merci pour l'énergie que vous déployez à nos côtés !



La Fondation Réseau Espérance banlieues, sous égide de la Fondation de France

Grands bienfaiteurs



Amiral Gestion



Bain & Company



Fondation Bettencourt-Schueller

Fondation Sextant

Fonds de dotation Claude Bebear



IF International Foundation



ODDO-Agir pour demain

RICHARD MILLE Richard Mille

Partenaires publics



Préfecture de la Région Île-de-France



Région Pays-de-Loire



Région Auvergne-Rhône-Alpes



Préfecture des Yvelines



Préfecture des Hauts-de-Seine



Préfecture des Bouches-du-Rhône
(dans le cadre du Contrat de Ville Aix-Marseille)



Mairie de Marseille



Conseil départemental du Var



Préfecture du Rhône



Ministère du Travail - France Relance



Mairie de Mantes-la-Jolie



Académie de Versailles



FONJEP (Fonds de coopération de la
Jeunesse et de l'Education populaire)



Agence du Service Civique



FDVA



Région Île-de-France



Ecole Polytechnique

Parrains d'avenir



3i Group PLC



Amplegest SA



Bain Capital



BASF



BNP Paribas



CDC Habitat

Colam Initiatives



CVC Philanthropy Limited General



Fondation Afnic



Fondation Engie



Fondation Henri Lachmann

Fondation Jacques Delagrangue



GIE Kaufman & Broad



Givaudan



Hermès



IDIA Capital Investissement



Junot

Schuman Invest SAS



Sciasci Saint Honoré



Valeo Management Services



Virage Group

Partenaires des écoles

Académie des Beaux-Arts

Alasol Charitable Foundation

Alter & Care

Astotel

AURICKX Investissement

BC Partners

Cap Vert Energie

Caritas France

Committed Advisors

D2I

Dassault

Delacommune et Dumont

DNCA Finance

Econocom SAS

Fondation ANBER

Fondation ARDIAN

Fondation Cécile Barbier de la Serre

Fondation Chenevier-Goron

Fondation CMA CGM

Fondation OMNES Capital

Fondation Primonial

Fondation Raoul Follereau

Fondation Roi Baudoin

Fondation Safran pour l'insertion

Fondation Sycomore AM

Fondation Tanikely

Fonds Bernard et Christian Maurel

Groupe Vinci

ID&AL Group

Intuit

IXO Private Equity

Lavollée SA

MADEHO

MUREX

New Alpha

Oversight

SAS Cheuvreux

SLE Ouest Lyonnais

Société Colgate-Palmolive

Société Lusi

Tecabois

Technima

Tikehau

Tower Bridge INTL Services LP

TYAMA

Partenaires en nature & en compétences



Albus Conseil



Bain & Company



BNP Paribas



Devoteam



Econocom SAS



Latham & Watkins



Sapiance RH

Sont cités les mécènes qui nous soutiennent par un don supérieur à 10 000€. Pour préserver les souhaits de confidentialité de certains, nos donateurs particuliers ne sont pas cités nominativement ; notre gratitude et notre reconnaissance envers eux est immense.

Chaque
enfant est une
promesse

★ Pour plus d'informations,
vous pouvez nous contacter :

Espérance banlieues
9, rue des Grands Champs
CS 92058, 75990 Paris CEDEX 20

★ Suivez-nous :

